



Sauvegarder la maison commune!

« [...] L'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète; la conviction que tout est lié dans le monde; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès; la valeur propre de chaque créature; le sens humain de l'écologie; la nécessité de débats sincères et honnêtes; la grave responsabilité de la politique internationale et locale; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie. »

Avec cet extrait du paragraphe n°16, vous avez tous les axes qui traversent *Laudato si*, l'encyclique du Pape François sur « La sauvegarde de la maison commune ».

Parcourons-la rapidement.

L'ÉTAT DE CETTE MAISON ET DE SES HABITANTS (Chapitre 1)

« Les gémissements de sœur terre se joignent au gémissement des abandonnés du monde dans une clameur exigeant de nous une autre direction [...] » (n°53)

« [...] La dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées. » (n°56)

La maison, c'est notre planète dont les habitants expérimentent de plus en plus la fragilité, à commencer par les plus pauvres. Si nous regardons bien, la planète si riche, si diverse dans ses ressources s'épuise du fait d'une exploitation extrême par un petit nombre détenant le pouvoir économique (et, plus précisément, financier). Et quand la qualité de la vie se détériore, c'est toute la société qui se dégrade.

QUELS OUTILS POUR ANALYSER CET ÉTAT DES LIEUX ? QUEL REGARD CRITIQUE ? (Chapitres 2 à 4)

« [...] La science et la religion qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux. » (n°62) (Selon les récits de la création) *« L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre. »* (n°66). Nous ne sommes pas les premiers ni les seuls à nous préoccuper de l'état de la planète et de ses habitants; déjà les traditions bibliques et chrétiennes nous ont donné des outils pour analyser ce qui se passe, et à ces outils, nous devons ajouter ceux que nous apportent nos contemporains.

ET MAINTENANT, QUE FAIRE ? (Chapitres 5 et 6)

« La politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'effi-

cacité de la technocratie. » (n°189)

« (Les chrétiens) ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. » (n°217). Avant tout, le dialogue est à instaurer entre le politique, l'économique, les sciences et les religions. Si toute la création est concernée, il est urgent que tous s'attellent à cette tâche: œuvrer ensemble pour l'environnement et donc aussi pour l'humanité.

Dans cette encyclique, vous avez reconnu cette démarche que vous connaissez bien: voir-juger-agir. À chacun de nous, à chacune de nos équipes et fédés, de faire de ce texte une nourriture qui nous apportera suffisamment d'énergie pour participer activement avec nos contemporains à la sauvegarde de notre maison commune. ■

Marc, prêtre de l'ENAD